

## PV du 18 juin 2004

Le vendredi 18 juin entre 14h et 18h30, dix-sept participants se sont réunis pour la quatrième séance du 3e cycle 2004. Deux intervenants invités et deux doctorants ont présentés leurs communications. Tous les exposés ont donné lieu à des questions et discussions, bien qu'un certain manque de temps s'est fait sentir. Le rendez-vous est pris à la rentrée pour poursuivre l'exploration des problèmes soulevés.

1) Olga Burenina (Zurich), "Reprezentatsii poleta v literature i izobrazitel'nykh iskusstvach 1900-1930" Après une mise dans le contexte de la "fièvre de l'aviation" qui débute à la fin du XIXe siècle, quelques uns parmi ses enjeux symboliques nous sont présentés. Ainsi, le vol devient une métaphore de la pensée nouvelle, signifiant à la fois l'interaction du céleste et du terrestre, la volonté de l'omniprésence, la liberté de la partie arrachée au tout (et la possibilité du jeu de substitution remplaçant ce dernier par ses parties). La statique de la mort est surmontée par la dynamique du vol. L'avion figure l'objet enrichi de la 5e dimension (Kharms) qui est une volonté propre annonçant la plasticité du monde, la possibilité de métamorphoses ("aéromorphoses") infinies. Les objets et les corps volants et "planants" (*rejuscie*) deviennent un sujet de choix pour les arts plastiques. à travers lequel s'élabore un riche vocabulaire de formes et de significations; un corpus très complet d'œuvres, illustré par une série d'images, est discuté de ce point de vue. Pour certains artistes (Malévitch, Lissitzky, Chagall, etc.), le recours au thème du vol semble être polémique par rapport à la tradition du "cosmisme russe" qui visait un système de savoir complet; la sémiologie du corps planant réfute une telle clôture, introduit l'imprévu dans l'univers.

*Remarques: L'étendue de la problématique abordée par Mme Burenina, ainsi que les images exposées, montrent bien l'importance de notre sujet qui se trouve véritablement au cœur du "paradigme de la modernité" que nous n'avons pas épuisé à ce jour. Lors de la discussion, une proposition a été faite de mieux distinguer les objets: l'avion-oiseau à moteur, plus lourd que l'air, anthropomorphe et cruciforme, l'aérostat sphère solaire, le dirigeable-bateau, etc. De même, les usages des objets volants peuvent être différenciés et par conséquent, leur signification (notamment, l'usage militaire transforme la quête de liberté en menace et/ou annonce d'expansion).*

2) Régis Gayraud (Clermond-Ferrand), "Le rationalisme et le langage transrationnel: Ilia Zdanévitch". L'exposé esquisse les contours de la langue poétique *zaum* (transrationnelle), inventée par les futuristes russes; l'analyse des poèmes non-*zaum* (marinettistes) de Vasilij Kamenskij permet de décrire plusieurs tendances de *zaum*: Khlebnikov va du sens au mot en cherchant la langue universelle et en créant des mots nouveaux; Kroutchenykh va au mot pur, "plus large que le sens"; Zdanévitch va du son vers les analogies, ses expériences stimulent le lecteur en révélant ses "états d'âme" profonds et en l'orientant vers les grands mythes collectifs. La mise en rapport de cette poétique avec la science – pour se situer dans le cadre du séminaire – engage deux problèmes: (1) l'influence des représentations scientifiques; (2) l'interprétation que l'on peut faire aujourd'hui de l'objet étudié (p.ex., de la poétique *zaum*) à la lumière de la science. Ad 1. Zdanévitch et autres membres du 41° (le groupe de Tiflis) s'intéressent à la médecine et la psychanalyse. Certaines recherches (Igor Terentiev) se rapprochent de l'"écriture automatique" des surréalistes. Ad 2. Outre les théories de l'optique (à la mode depuis les post-impressionnistes), une analogie peut être vue entre le *zaum* et la théorie de la relativité (différents états de la matière se transformant l'un dans l'autre); la théorie de Vernadskij sur l'interconnection des éléments du Tout; la théorie bergsonienne du temps simultané; enfin, le mot sans signifié fixe serait analogue à la fonction sans dérivé de la géométrie fractale.

*Remarques: Lors de la discussion, on précise (M. Dobritsyn) la distinction entre le fonctionnement sémiologique du mot, discontinu car transformé en signe à l'intérieur d'un code, et l'approche sémantique prônée par les futuristes; ceux-ci explorent toutes les possibilités du mot qui créent un univers signifiant continu. La piste de la géométrie fractale semble prometteuse étant donné que, d'une part, sa théorie s'appuie sur les idées énoncées au début du XXe s., et d'autre part, que les artistes de l'avant-garde ont montré de l'intérêt pour les mathématiques des dimensions non*

3) Edouard Nadtochi (doctorant, Lausanne), "Russkij akosmizm. I. Von Humboldt i Levifan". Il nous est proposé de reconsidérer le cadre terminologique qui sert habituellement à interpréter la vision du monde *cosmiste*. Un poème du poète prolétarien Kirillov laisse voir que le "cosmisme prolétarien" s'articule autour de la figure prométhéenne transformant l'univers; or, le cosmos grec se caractérise par l'*isonomisme*: ses lois immuables sont obligatoires mêmes pour les dieux. Le "cosmisme" russe dont Fedorov reste le représentant le plus marquant est mieux décrit comme *acosmisme*: le terme emprunté à Hannah Arendt signifie la situation de la science qui se met à contrôler le monde sans être à son tour contrôlable. Cet "anthropocentrisme titanique" affiche sa proximité de la Terre-Mère, sa révolte contre la Nature et la négation des dieux, son technicisme.

L'analyse de quelques textes de Gorki permet de déplacer la réflexion vers l'anthropologie politique. Gorki fait le choix de A. von Humboldt, l'auteur du *Cosmos* contre le métaphysicien Goethe, en tentant de maintenir en équilibre trois modèles du monde: le cosmos grec isonomique; l'univers chaotique soumis à la volonté prométhéenne; l'univers organisé par la pensée rationaliste. Le Leviathan hobbesien apparaît dans ce contexte comme alternative au projet fédorovo-proletkultiste et, peut-être comme prémisse de la révolution conservatrice stalinienne.

*Remarques: La réorientation conceptuelle proposée peut avoir un grand intérêt pour une relecture de la période stalinienne. Il serait cependant important de mieux établir certaines articulations et de clarifier certains partis pris. Ainsi, la question du statut de la science (est-elle incontrôlable?) a provoqué une controverse.*

4) Zuzanna Pajak (doctorante, Toulouse-Le-Mirail), "La réalité virtuelle dans la science-fiction polonaise contemporaine". Deux objectifs sont posés dans cet exposé: (1) à partir de la pratique technologique récente, définir la notion de la "réalité virtuelle" telle qu'elle peut fonctionner dans la littérature (prioritairement, dans la SF); (2) à travers une esquisse d'analyse narratologique d'un texte représentatif de la SF polonaise, décrire la relation du "virtuel représenté" avec le "réel", le fantastique, l'onirique. L'immersion dans l'espace virtuel transforme la perception en privant l'utilisateur de repères habituels. Les "périphériques sensoriels" de ce dernier lui laissent expérimenter un monde numérique qui n'est ni le résultat de l'activité de l'inconscient ni une construction fantastique mêlant des éléments imaginaires. La possibilité de plongée dans le monde virtuel fait naître une nouvelle utopie, celle de la pure existence (sans corps) et par conséquent, de la solution définitive de crises d'identité. Les récits SF consacrés à cette problématique s'organisent souvent autour d'une quête initiatique permettant d'identifier et de distinguer les éléments du réel et du virtuel. Cependant, l'écriture semble tarder à assimiler la supposée révolution virtuelle; elle utilise les mêmes procédés que lorsqu'elle explore des univers fantastiques et des rêves. On observe ainsi la structure du récit qui superpose les réalités (le topos de descente en enfer correspondant au passage vers le virtuel), tout en les maintenant séparées.

*Remarques: Certaines questions viennent enrichir le débat qui est mené dans le cadre de notre séminaire; ainsi, la réalité "programmable" reste-t-elle "maîtrisable" pour le programmeur? D'autre part, on peut penser que la fabrication des "périphériques sensoriels" pour la plongée dans le virtuel, suit le même principe de "projection d'organes" (Organprojektion: cf. Ernst Kapp, Florenski) qui reste à la base de l'évolution technologique. Dans ce sens, l'espace virtuel en tant qu'espace technologique reste "naturel".*

Envoyez vos ajouts et vos corrections au procès verbal.

Nous constatons que nos rencontres ont donné lieu à la formation d'un noyau de participants qui viennent des Universités différentes, y compris hors de la Suisse; la fréquentation, fluctuante par définition, s'est stabilisée à un niveau convenable; les propositions d'interventions se multiplient; ceci fonde notre espoir de voir ce 3e cycle devenir un des lieux d'échange pour les slavissants suisses et étrangers.

Après les vacances, nous reprenons la série "Poétique et Science". Nous avons déjà un programme assez chargé qu'il faudra peut-être distribuer en deux rencontres en novembre et décembre (l'expérience montre que'une séance à quatre exposés laisse peu de temps à la discussion et au bilan critique).

Ceci dit, le financement du 3e cycle pour l'année 2005 étant presque acquis, nous pourront expérimenter la meilleure solution.

Comme toujours, le soussigné envoie ses amitiés à tout le monde. Bon été. A bientôt.

Leonid Heller